2e Dimanche (B) de Temps de l'Avent

Texte de l'Évangile (*Mc* 1,1-8): Commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, le Fils de Dieu. Il était écrit dans le livre du prophète Isaïe: «Voici que j'envoie mon messager devant toi, pour préparer la route». A travers le désert, une voix crie:Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route.

Et Jean le Baptiste parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés. Toute la Judée, tout Jérusalem, venait à lui. Tous se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain, en reconnaissant leurs péchés.

Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins, et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait: «Voici venir derrière moi celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de me courber à ses pieds pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés dans l'eau; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint».

«Et Jean le Baptiste parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion»

Abbé Faust BAILO
(Toronto, Canada)

Aujourd'hui, au lever de rideau du drame divin, nous pouvons entendre déjà la voix de quelqu'un qui proclame: «Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route» (Mc 1,3). Aujourd'hui, nous rencontrons Jean-Baptiste qui prépare la scène pour la venue de Jésus.

Certains croyaient que Jean était le véritable Messie. Il parlait comme les anciens prophètes, disant que l'homme doit sortir du péché pour fuir le châtiment et revenir

à Dieu afin de trouver miséricorde. Mais c'était là un message pour tous les temps et pour tous les lieux, et Jean le proclamait dans l'urgence. Et c'est ainsi qu'un fleuve de gens accourus de Jérusalem et de toute la Judée inonda le désert de Jean pour l'entendre prêcher.

Pourquoi Jean attirait-il tant d'hommes et de femmes?. Sans doute dénonçait-il Hérode et les leaders religieux, acte de courage qui fascinait les gens du peuple. Mais, en même temps, il n'épargnait pas les paroles fortes à leur égard: eux aussi étaient des pécheurs et devaient se repentir. Et, confessant leurs péchés, il les baptisait dans le Jourdain. C'est pourquoi Jean-Baptiste les fascinait, ils comprenaient le message de l'authentique repentir qu'il voulait leur transmettre. Un repentir qui était quelque chose de plus qu'une confession des péchés —de soi un grand pas en avant et, de fait, très beau!. Mais aussi un repentir fondé sur la croyance de ce que Dieu seul peut, à la fois, pardonner et effacer, éteindre la dette et en ôter les séquelles de mon esprit, redresser ma route morale, si malhonnête.

«Ne gaspillez pas ce temps de miséricorde offert par Dieu», dit saint Grégoire le Grand. —N'abîmons pas ce moment apte à nous imprégner de cet amour purificateur qui s'offre à nous, pouvons-nous nous dire, maintenant que le temps de l'Avent s'ouvre sous nos pas.

Sommes-nous prêts, durant cet Avent, à redresser les chemins pour Notre Seigneur? Puis-je convertir cette période en un temps pour une confession plus authentique, plus pénétrante dans ma vie? Jean demandait la sincérité —sincérité envers soi-même— en même temps que l'abandon à la Miséricorde divine. Ainsi aidait-il le peuple à vivre pour Dieu, à comprendre que vivre, c'est lutter pour ouvrir les chemins de la vertu et laisser la grâce de Dieu vivifier son esprit par sa joie.

Pensées pour l'évangile d'aujourd'hui

- « Nous savons qu’il y a une triple venue du Seigneur. En plus de la première et de la dernière, il y a une venue intermédiaire. Cette venue intermédiaire est comme un sentier par lequel on passe de la première à la dernière : dans la première venue, le Christ fut notre rédemption ; dans la

dernière, Il paraîtra comme notre vie ; dans celle-ci, Il est notre repos et notre réconfort » (Saint Bernard)

- « L’un des traits caractéristiques de Dieu c’est qu’Il est le `Dieu-qui-vient´. Ce n’est pas un Dieu qui est au ciel, en se désintéressant de nous et de notre histoire, mais c’est plutôt le`Dieu-qui-vient´. C’est un Père qui n’arrête jamais de penser à nous » (Benoit XVI)

- « Avec Jean-Baptiste, l’Esprit Saint, inaugure, en le préfigurant, ce qu’Il réalisera avec et en Christ : redonner à l’homme la `ressemblance´ divine. Le baptême de Jean était pour le repentir, celui de l’eau et de l’Esprit sera une nouvelle naissance » (Catéchisme de l’Eglise Catholique, nº 720)